

monde les battra. Dans cette guerre, la France aura joué un grand rôle, car, comme l'a dit M. Roosevelt, elle a sauvé l'humanité." Après avoir fait allusion à la déclaration de l'Allemagne que l'Alsace-Lorraine ne sera jamais rendue, M. Pichon a ajouté: " La question de l'Alsace-Lorraine n'affecte pas la France seule. C'est une question mondiale. Ce n'est pas un problème territorial mais un problème moral. De sa solution dépendra le fait si oui ou non le monde aura une paix durable. "

Quelques jours après ce discours du ministre des affaires étrangères de France, le premier ministre britannique en a prononcé un d'une importance capitale devant les délégués des *trade unions*. Il avait auparavant conféré, au sujet des objectifs de guerre, avec M. Asquith, l'ancien premier ministre, et sir Edward Grey, l'ancien ministre des affaires étrangères. Il avait aussi consulté les représentants des Dominions d'outre-mer. Et tout cela donnait plus de poids à ses paroles. Il a commencé par définir ce pourquoi l'Angleterre ne se bat pas. Malgré elle et non préparée, elle a été forcée de participer à cette guerre pour défendre le droit violé de l'Europe. Elle ne se bat pas pour la destruction ou le démembrement de l'Allemagne. Elle ne se propose pas de détruire la grande position de l'Allemagne dans le monde, mais elle veut lui faire abandonner ses projets de domination militaire. Elle ne vise pas davantage à détruire l'Autriche-Hongrie, ni à enlever à la Turquie sa capitale ou les riches territoires de l'Asie Mineure et de la Thrace, qui sont vraiment des provinces turques. Voici les buts qu'elle se propose d'atteindre. D'abord la restauration de la Belgique, son indépendance politique et économique, l'intégrité de son territoire, et la réparation des injustifiables dommages qui lui ont été infligés. Ensuite la restauration de la Serbie, du Monténégro, des parties de la France, de l'Italie, de la Roumanie, occupées par les armées